

EC3: LA REPRODUCTION SOCIALE - **CORRIGE**

---

Sujet « A l'aide de vos connaissances et des documents 3 à 5 du dossier documentaire du chapitre 1, vous montrerez comment s'opère la reproduction sociale. »

**INTRODUCTION**

Accroche : 47% des fils de CPIS sont devenus eux-mêmes CPIS, il semblerait que l'adage populaire « tel père tel fils » reste d'actualité dans nos sociétés contemporaines.

Cadrage/pbtique : Comment expliquer la **reproduction sociale** cad la transmission intergénérationnelle des positions sociales et donc des groupes sociaux alors que notre société démocratique fonde sa légitimité sur l'égalité des droits et une tendance à l'égalisation des conditions ? Quel est le rôle dans ce processus du capital et des pratiques culturelles hérités ? Comment ces pratiques influencent-elle la réussite scolaire puis professionnelle des individus ?

Plan : En suivant l'analyse de P. Bourdieu nous montrerons que le capital culturel des parents influence les pratiques culturelles des enfants (I), que ces pratiques différenciées expliquent les inégalités de réussite scolaire en fonction de l'origine sociale (II), et conduisent à la reproduction sociale (III).

**1) Affirmez (A) : Le capital culturel des parents influence les pratiques culturelles des enfants.**

Expliquez (E) : le **capital culturel** des parents se transmet aux enfants via les mécanismes de la **socialisation différentielle de milieu** (**imprégnation, inculcation, pratiques directes**). Ils produisent chez les enfants des **habitus** différenciés, tel le goût plus ou moins prononcé pour la lecture ou plus généralement pour les pratiques culturelles savantes (doc3).

Illustrez (I) : On observe que plus le milieu social de l'individu est élevé, plus il a tendance à lire des livres. Si on compare le chiffre de la question précédente à celui d'un ménage dont le chef de ménage est ouvrier, on observe que seulement 18 % des individus ont lu plus de dix livres ou plus au cours des douze derniers mois. De la même manière, ceux qui n'ont lu aucun livre au cours des douze derniers mois ne sont que 8 % chez les cadres, contre 42 % chez les ouvriers.

**2) (A) : Or, Les pratiques culturelles différenciées des enfants expliquent les inégalités de réussite scolaire en fonction de leur origine.**

(E) : En effet les enfants des milieux favorisés héritent d'habitus qui trahissent un haut degré de capital culturel hérité dont le contenu, les œuvres de l'esprit, est à la base de l'enseignement et des diplômes distribués. En conséquence, cela les avantage dans la compétition scolaire au détriment des enfants d'origine populaire (doc4).

(I) Les enfants de cadres sont surreprésentés en classe préparatoire : ils représentent un étudiant sur deux environ, soit trois fois plus que leur part dans la population des 18-23 ans. On peut noter également que c'est aussi le cas pour les enfants d'employés (10,1 % contre 8,9 % dans l'ensemble de la population). Les enfants d'indépendants, de professions intermédiaires, de retraités et d'inactifs, mais surtout d'ouvriers sont, eux, sous-représentés. Les enfants d'ouvriers ne représentent que 6,4 % des effectifs des classes préparatoires, alors qu'ils représentent près de 30 % des 18-23 ans, soit une part près de 5 fois moins importante.

**3) (A) : Conséquence, les inégalités de réussite scolaire en fonction de l'origine sociale conduisent à la reproduction sociale**

(E) : Comme les diplômes scolaires sont la source légitime des positions sociales dans nos sociétés dite **méritocratique**, l'école, en convertissant les différences familiales de capital culturel en inégalité scolaire, contribue à reproduire les positions sociales de génération en génération (reproduction sociale).

(I) : Par exemple, 47% des personnes ayant un père Cadres et Professions Intellectuelles Supérieures (niveau de qualification et de diplôme élevé) deviennent à leur tour CPIS alors que seulement 10% des personnes ayant un père ouvrier (niveau de qualification et de diplôme faible) le deviennent (37 points de plus). Or le poids des CPIS à l'époque des fils est de 19.3%, donc les fils de CPIS sont surreprésentés dans la catégorie CPIS alors que les fils sont sous-représentés. A l'inverse, 47.6% des personnes d'origine ouvrière deviennent à leur tour ouvrier, alors que seulement 9.2% des personnes d'origine CPIS le deviennent (38.4 points de moins). Or le poids des ouvriers à l'époque des fils est de 33%, donc les fils d'ouvrier sont surreprésentés dans la catégorie ouvrière alors que les fils de CPIS y sont sous-représentés. Cela traduit une inégalité des chances de réussite sociale en fonction du milieu (notion de fluidité sociale).

## **CONCLUSION**

Résumé/répondre : Finalement, Selon P. Bourdieu, la reproduction sociale observée s'explique par des inégalités familiales de capital culturel, héritées de la socialisation différentielle de milieu.

L'école joue un rôle fondamental dans ce mécanisme car c'est un lieu où s'exerce la "violence symbolique" qui tend à rendre légitime et acceptable la hiérarchie culturelle à la base de la hiérarchie sociale... « Elle transforme ceux qui héritent en ceux qui méritent ».

Ouverture : Alors comment réduire ces inégalités scolaires liées à l'origine sociale ? Comment permettre une réelle égalité des chances entre tous les élèves (principe méritocratique) ?